



PÉRISCOPE

PRENEZ DE LA HAUTEUR!

Se restaurer, se cultiver, sortir, nager, grimper... toutes nos bonnes adresses pour prendre de l'altitude.

DINERS (G)ASTRONOMIQUES

Avez-vous jamais rêvé de dîner à la table d'un chef étoilé... suspendu à 50 mètres au-dessus du sol ? Si oui, « Dinner in the sky » est fait pour vous. Créé à Bruxelles par David Ghysels, le concept s'est exporté aux quatre coins de la planète avant de gagner l'éther francilien la semaine dernière, pour une première parisienne orchestrée par le magazine *Cuisine Créative*. Cinq jours durant, les toques les plus fameuses se sont succédées pour des repas d'une heure servis à bord de la nacelle (vingt convives, plus le chef et son second), tractée dans le ciel du jardin des Tuileries au moyen d'une grue.

Virginie Vial, participante du 14 septembre (dîner préparé par Frédéric Anton) témoigne : « Nous étions tous fébriles, certains avaient le vertige mais, au bout d'un quart d'heure et au vu des harnais qui nous maintenaient à la nacelle, nous avons tous trouvé nos marques. » Ses meilleurs souvenirs ? « La montée, la musique des lustres Baccarat agités par le vent, le dessert spectaculaire du chef. » Quant au prix du repas – plus de 900 € – le jeu en valait la chandelle : « Je comprends que certains voisins de table aient sacrifié un voyage à l'étranger pour ce dépaysement-là. » Et d'oser un conseil, les pieds sur terre mais la tête toujours dans les étoiles : « Si l'occasion se représente, choisissez le dîner avec soin, en fonction de l'heure, pour monter, comme nous, en plein jour et redescendre à la nuit tombée. »

THIERRY HILLERITEAU

Fort du succès de cette édition (400 participants), « Cuisine Créative » prévoit de remettre le couvert dès le printemps 2010, probablement à Paris. Plus d'infos : www.dinnerinthesky.com



Le « Dinner in the sky » du 11 septembre dernier au-dessus des Tuileries, ou comment dîner à la table d'un chef étoilé en altitude.



MASSIFTE DANS LES NUAGES

Être en l'air, c'est dans l'air... du temps ! Pour s'en convaincre, il suffit de lever les yeux vers les toits du Palais de Tokyo. Une capsule en verre y a pris place pour une petite année avec, à l'intérieur, une table d'hôte à l'usage d'une douzaine de convives au fait (e) de l'actualité. Dans cet « espace hors du commun » baptisé **Nomiya**, les réservations se font au jour le jour pour des repas très *arty*, ayant lieu un mois plus tard. Moments d'exception aussi au **Jules Verne** (1), le restaurant de la tour Eiffel. Encore et toujours la vue à 360° sur Paris, que le décor de Patrick Jouin et la cuisine de haute volée signée Ducasse surlignent avec talent. Autre panoramique mirifique, celui que l'on savoure du 56^e étage de la tour Montparnasse. Après 38 secondes chrono d'ascenseur, on découvre à travers les immenses baies vitrées du **Ciel de Paris** (2) la ville dans toute son amplitude. Le soir, pour un dîner ou même un verre au bar américain, le décor entièrement revêtu de noir de Slavik s'efface magistralement devant la nuit. Dans un autre registre, deux restaurants de musées se disputent également le privilège d'avoir des vues hautes sur Paris : le **Zyriab**, perché au 9^e étage de l'Institut du monde arabe et les **Ombres** (3), au sommet du Musée du quai Branly. L'un avec Notre-Dame en ligne de mire, l'autre, la tour Eiffel, mais toujours la Seine et son ruban mouvant, en contrebas. Deux sites qui, par leur emplacement unique, fédèrent bien au-delà de la seule clientèle muséale.

COLETTE MONSAT

Nomiya. 13, av. du Pdt-Wilson (XV^e).
Rés. : www.art-home-electrolux.com
Le Jules Verne. Tour Eiffel, pilier Sud, Champ de Mars (VII^e). Rés. : www.lejulesverne-paris.com
Le Ciel de Paris. Tour Montparnasse, 56^e étage. 33, avenue du Maine (XIV^e).



Tél. : 01 40 64 77 64.
Le Zyriab. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés Saint-Bernard (V^e).
Tél. : 01 55 42 55 42.
Les Ombres. Musée du quai Branly, 27, quai Branly (VII^e).
Tél. : 01 47 53 68 00.

BAR PANORAMIQUE

Un cocktail au septième ciel

Le soir, mille et une lumières scintillent à travers les hautes baies vitrées du bar du Concorde Lafayette, à la porte Maillot. Du 33^e étage, l'effet est bluffant. Dans ce décor néo-seventies avec banquettes beige et rebondies en demi-cercle et guéridons marron, on vient à l'heure du tea-time ou un peu plus tard, pour un apéro entre ciel et terre, siroter un cocktail des plus inventifs. Essayez la Schtroumpfette, à base notamment de lait de coco et curaçao, ou encore le



Tahiti Club, composé de fruits exotiques. Le tout nouveau forfait « Vu d'en haut » permet de dormir près des étoiles. À partir de 228 € la chambre double (incluant la visite de la tour Eiffel, de la tour Montparnasse, et un cocktail au bar panoramique). **S. DE S.**



La terrasse de l'hôtel de Sers accueille des soirées très privées.



Un appartement en haut du Palais de Chaillot, relooké par Martin Margiela.



Vue imprenable sur les Champs-Élysées depuis la suite Citroën. Accès sur concours.

LES SOIRÉES D'ALTITUDE DANS LE JUVENIL

Sortie de la projection de *Public Enemies* : Johnny Depp et Marion Cotillard décident, sur un coup de tête, de louer la suite terrasse du **Park Hyatt** – où ils résident – pour prolonger la fête avec toute l'équipe du film... Une anecdote, certes VIP, mais qui donne une idée du dernier snobisme « made in Paris » : organiser des soirées quatre étoiles sur les terrasses des palaces. Petit comité obligatoire, ces entre soi en plein air s'affichent moins *show off* mais à l'abri des regards, cultivant le sentiment d'être unique et rare. Qu'on se le dise : les titis chics squattent tous les toits chocs. Certains spots restent néanmoins le privilège de la célébrité et des initiés. Le gratin de la musique, EMI et autre Sony, clientèle très fidèle de l'**Hôtel de Sers**, organise quelques raouts très privés au firmament de son appartement terrasse. Une exception accordée à ses hôtes privilégiés ou à l'occasion de lancements de produits (à partir de 1900 euros). Ne guinche pas qui veut dans les chambres étoilées, même si

le prix de ces fêtes n'a pas toujours le goût de l'interdit. Le tarif d'une suite et le droit de bouchon qu'on y applique s'affichent même parfois moins onéreux que la location d'un mini-club ou d'un restaurant. Moins haute voltige, mais branché sur sa butte, il souffle sur la terrasse et le jardin de l'**Hôtel Particulier** (boutique hôtel et QG de Brad Pitt ou Kate Moss à Paris) un petit vent de paradis confidentiel, notamment pour les cocktails de nuit et les anniversaires surprises... (Comptez 1 500€ HT la soirée). Rien d'étonnant donc, de voir le **Ritz** offrir aux jeunes dandys mojitos, DJ de luxe et panorama sur son toit le jeudi (28€ le cocktail). Physio à l'entrée de rigueur. En attendant son tour, la jeunesse dorée continue de danser au grand air mais sur la terre ferme, dans les **Jardins de Bagatelle** le week-end (réservation obligatoire, 30€ le diner) ou chaque jeudi au **Saut du Loup** (20€ le cocktail).

ÉLODIE ROUGE

Park Hyatt Vendôme,
5, rue de la Paix (II^e).
Tél. : 01 57 71 12 34.

Hôtel de Sers, 41, avenue Pierre-1^{er}-de-Serbie (VIII^e).
Tél. : 01 53 23 75 75.

Hôtel Particulier Montmartre,
23, avenue Junot (XVIII^e).
Tél. : 01 53 41 81 40.

Ritz Hôtel, 5, place Vendôme (1^{er}).
Tél. : 01 43 16 30 30.

Les Jardins de Bagatelle,
route de Sèvres (XVI^e).
Tél. : 01 53 64 53 80.

Le Saut du Loup,
107, rue de Rivoli (1^{er}).
Tél. : 01 42 25 49 55.

CHAMBRES AVEC VUES PLONGANTES SUR PANAMA

Où dormir la tête dans les nuages, avec vue sur la plus célèbre percée de la Ville Lumière ? Au dernier étage du **showroom Citroën**, où la marque a installé une suite éphémère pour ses 90 ans (jusqu'au 27 novembre). Sur 30 m², l'agence Tara décoration a déployé un intérieur moderne et épuré – dans des tons de rouge et de blanc – pour permettre à ses trente occupants d'une nuit de jour au mieux de la vue. **Shouroom Citroën**, 42, avenue des Champs-Élysées (VIII^e). Les nuits ont été mises en jeu sur www.90.citroen.com

Dans la série « appartement griffé » figure également la maison **Martin Margiela**, située en lieu et place des anciens appartements de l'architecte du Palais de Chaillot, alias Jacques Carlu, perchés tout en haut de son château du Trocadéro. ELLE déco, chargé pour la deuxième année de faire revivre ce lieu magique, a, en effet, donné carte blanche à Martin Margiela, qui a imaginé cette suite sur le concept d'un « lendemain de fête ». Une scénographie à l'esprit très splendeur et décadence, où se dévoilent les valeurs et les thèmes inhérents à la maison de couture : l'argent et les vestiges du temps sous l'angle de l'ironie et la déconstruction. Entrée en matière par un long couloir total-look argent, couleur symbole de la fiesta, avant de rejoindre une salle des fêtes où règne le chaos de la veille : téléphones allumés, cadavres de bouteilles, chaises empilées et un piano qui continue de jouer. Passage obligatoire par la terrasse au panorama éblouissant, recouverte de gazon blanc et de tabourets « pieds-d'éléphant ». Les mondains auront sans nul doute l'occasion de vivre

« LA NUIT DANS LES AIRS, C'EST DÉSINHIBANT »

Trois questions à Rasmus Michau, directeur de l'agence d'événementiel Hmm.

Comment expliquez-vous l'engouement pour les soirées sur les toits en plein air ?
Il s'agit d'une réponse naturelle à l'immense exigence des Parisiens la nuit. Ils aiment les cadres fabuleux. Quoi de plus grisant que la lune et les étoiles ? Après la vogue des miniclubs comme le Baron, il fallait un entre-soi, mais plus snob encore ! La nuit dans les airs, c'est libérateur et désinhibant. Et puis, les fêtards fument énormément...

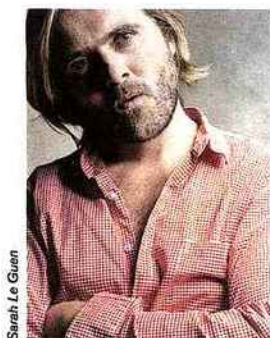
Quelles sont les plus belles soirées privées auxquelles vous avez assisté ?

Dans une suite de l'hôtel Meurice et sur le toit de l'hôtel Raphaël. Le prix d'une suite (droit de bouchon inclus) ne coûte pas plus cher que la location d'une belle salle. L'alternative idéale pour 50 personnes.

L'air du temps serait-il à l'air pur ?

Oui ! Les fêtes aux Jardins de Bagatelle ou sur la terrasse du Georges, au Centre Pompidou, font un véritable tabac. Seul bémol : le risque de mauvais temps les rend aussi rares que prisées...

PROPOS RECUEILLIS PAR E. R.



Sarah Le Guen



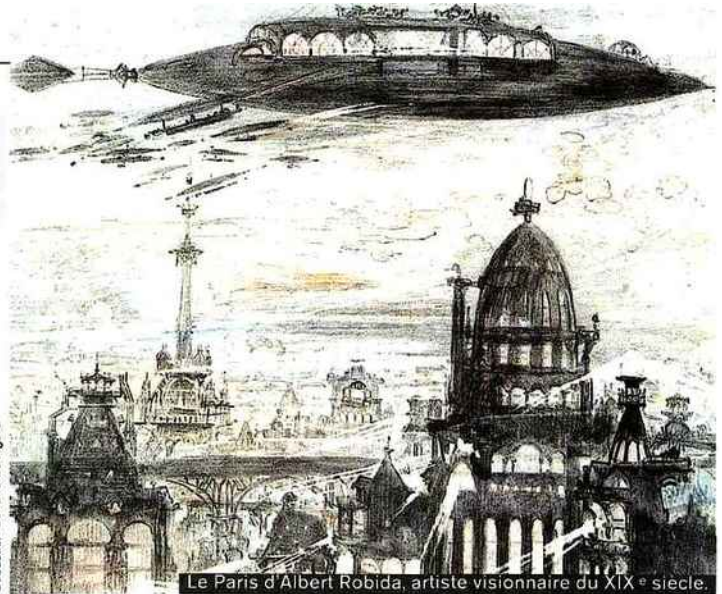
« Caravelle » par Manolo Chrétien.

© Manolo Chrétien



Au dernier étage du Centre Pompidou, l'exposition « La Subversion des images ».

Sebastien Soriano/Le Figaro



Le Paris d'Albert Robida, artiste visionnaire du XIX^e siècle.

une fête dans ce lendemain de fête, la suite étant privatisée toute la semaine pour des soirées, tournage ou vernissage. Le commun des Parisiens lui, pourra profiter d'un peu d'extase couture avec une visite chic et griffée le week-end...

T. H. et E. R.

Suite Maison Margiela au Palais de Chaillot, 1 place du Trocadéro et du 11 novembre (XVI^e).
Ouverture au public les samedis et dimanches de 14h à 17h. 3€ l'entrée. Location à partir de 8000 €.

EXPOS TOMBÉES DU CIEL

Manolo Chrétien, fils de l'astronaute Jean-Loup Chrétien, a toujours vécu comme il dit « en bout de piste ». Sa passion pour les vieilles carlingues a débuté dès l'enfance.

Aujourd'hui photographe, Manolo parcourt le monde depuis une dizaine d'années à la recherche de ces avions hors d'usage, qui dorment désormais dans des hangars. Du cimetière d'avions de Tucson en Arizona à Cap Canaveral, jusqu'à Toulouse, l'artiste construit une œuvre, mais aussi un témoignage visuel sur l'histoire de la construction aéronautique. La trentaine de grands tirages appliqués sur des plaques d'aluminium brossé fait l'inventaire, en gros plans, de carlingues emblématiques comme la Caravelle du général de Gaulle conservée au Musée du Bourget.

S. DE S.

Exposition « Alumination », du 2 au 31 octobre à la galerie l'Atelier, 92, av. J.-B.-Clément (Boulogne-Billancourt).
Tél. : 06 70 77 36 47.

Bien avant Manolo Chrétien, **Albert Robida** (1848-1926), l'auteur-dessinateur, imaginait des taxis circulant entre les toits de Paris. Deux expositions saluent ce visionnaire dans sa ville natale, Compiègne. Parodiant les *Voyages extraordinaires* de Jules Verne, Robida anticipe Orly et Roissy en croquant un immense ballon

stationné au-dessus de la tour Eiffel, où entrent et sortent les avions. Il invente également des tubes aériens par lesquels transitent personnes et marchandises, qui sont assez semblables aux TGV.

ÉRIC BIÉTRY-RIVIERE

Église Saint-Pierre des Minimes (jusqu'au 5 novembre).
Tél. : 03 44 20 26 04.

DE L'AIR !

Le bar à oxygène

À l'heure des masques anti-contagion, des regards en coin et des saluts de loin, le bar à oxygène, très tendance outre-Atlantique, pourrait apparaître comme une véritable bouffée d'air frais. L'idée est simple : respirer pendant dix à quinze minutes de l'oxygène à 95 % mêlé d'huiles essentielles pour un effet « coup de fouet » des plus agréables ! Anti-déprime assuré. Dans le salon de beauté Bleu comme bleu, pionnier français du genre, vous pouvez tenter la saine évasion olfactive le temps d'une couleur ou d'une manucure, avec Grand Air (eucalyptus, pin, sapin, niaouli...), Douces Nuits (marjolaine, agrumes, lavandin et bois de rose) et autres cocktails au nom prometteur.



M. Awanad/Le Figaro

ESTHER MYSIUS

Bleu comme bleu, 47 bis, avenue Hoche (VIII^e).

Tél. : 01 53 81 85 53. www.bleucommebleu.fr

Bar à O2 gratuit pour les clients du salon, sinon 10 euros les 15 minutes.



Passer la nuit dans une tente suspendue, comme une araignée.



La piscine avec vue d'une des suites du Murano Resort Paris.

INSOLITE

Paris comme vous ne l'avez jamais vu

Bien sûr, il y a la Tour Eiffel et le 56^e étage de la Tour Montparnasse, deux grands classiques de Paris vue d'en haut. Mais on peut aussi compter sur :

Deux parcs perchés.

Le très beau **Parc de la Butte du Chapeau rouge** (XIX^e) et celui de **Belleville** (XX^e), qui offrent chacun un superbe aperçu sur tout l'est parisien. À Belleville, il faut se placer à l'angle de la rue des Envierges.

La colonne Vendôme,

contrairement à sa réputation, n'est pas ouverte au public. Au compte-gouttes (une poignée de personnes l'an dernier), il est néanmoins possible – avec beaucoup de chance – mais sur autorisation exceptionnelle du propriétaire des clés, en l'occurrence... le ministère de la Justice.

Le Belvédère de la Bibliothèque François Mitterrand :

le 18^e étage de la Bibliothèque Nationale (XIII^e), qui se visite en groupe chaque samedi et dimanche à 15 heures. Vue époustouflante à 360°.

La terrasse arabe.

Au faite de l'Institut du Monde Arabe (V^e), accessible à tous, on embrasse l'Île Saint-Louis ou la place de la Bastille. **CLAIRE BOMMELAER**

L'accès à la colonne Vendôme se fait au compte-gouttes.



F. Bouehon/Le Figaro

Enfin, le temps d'une rétrospective, **les Surréalistes débarquent au dernier étage du Centre Pompidou**. Construit comme un véritable labo-photo de la période surréaliste, ce parcours se polarise sur des photomaton ludiques, des dispositifs du théâtre de l'absurde et révèle le formidable terrain créatif que représente la publicité pour ces artistes, qui en furent les premiers agitateurs. Spécialistes de la provoc' et des jeux photographiques, ces tublions de l'image détournent les codes visuels, jouent avec les clichés, manipulent et émerveillent. Best of de cette sélection avec les collages inédits de Paul Eluard et d'André Breton, des courts-métrages de Man Ray ou encore les épreuves de Paul Nougé. Une exposition au top. **E.R.**

« La Subversion des images » au Centre Georges Pompidou (IV^e). Tél. : 01 44 78 12 33 (jusqu'au 11 janvier 2010).

WEEK-END EN APESANTIEUR

La nuit araignée. Se retrouver suspendu par un fil dans une tente de 2,10 mètre de diamètre

capable d'accueillir un couple avec un enfant : c'est ce que propose la société « À un fil », spécialiste du logement alternatif. Baptisé **Plum'arbres**, ce tout nouveau produit haut de gamme permet de se hisser le soir venu dans son repaire et de se laisser bercer doucement. On peut dormir à un mètre du sol minimum, voire plus haut. Vivre comme une araignée pendue à un fil a cependant un coût : 2 000 €. www.a-un-fil.com

Aux arbres citoyens !

« La grimpe d'arbres » que propose **Profil Évasion** en forêt de Fontainebleau est une véritable leçon d'escalade, que complète une découverte du milieu naturel. La séance de grimpe peut durer 2 h 30 et s'échelonne sur une demi-journée ou une journée. C'est original, accessible dès l'âge de 5 ans et complètement sécurisé. Profil Évasion, à Saint-Fargeau-Ponthierry (Seine-et-Marne). À partir de 30 €. Tél. : 01 69 68 04 33 (réservation obligatoire).

Comme Robin des bois. Depuis quelques années, l'acrobranche est

à la mode et les parcs de loisirs spécialisés fleurissent un peu partout. **Sherwood Parc**, installé dans le Val-d'Oise, a pour thèmes « La nature » et « Robin des bois ». Près de Paris, on y trouve 153 ateliers perchés sur des hauteurs de 2 à 18 mètres. Sherwood Parc à Luzarches. À partir de 13 €. Tél. : 01 34 09 36 44.

PHILIPPE VIGUIÉ-DESPLACES

GRIMPER EN ATTITUDE : BRASSE-COIFFE AU CLAIR DE LUNE

Où faire ses longueurs tout en ayant une vue vertigineuse sur Paris ? À la piscine panoramique du **Club Waou de l'hôtel Pullman Rive gauche**, dans le quartier Balard. Il suffit de grimper au 22^e étage pour accéder au centre de fitness aux parois vitrées, équipé d'un bassin de 14 mètres. Si vous n'êtes ni membre du club, ni client de l'hôtel, l'option du forfait à la journée (33 €, cadenas pour le vestiaire non fourni) permet de profiter de ce point de vue d'exception jusqu'à la tombée de la nuit.

S. DE S.

Pullman Paris Rive Gauche, 8-12, rue Louis-Armand (XV^e). Piscine ouverte du lundi au ven. de 7 h à 21 h 30, de 9 h à 18 h 30 le sam. et jusqu'à 16 h 30 le dim. Tél. : 01 45 54 79 00.

Le Murano Urban Resort

dispose de deux suites en duplex avec piscine, situées au sommet de l'hôtel. Chauffées à 29°C, elles sont, l'une, de plain-pied avec le rez-de-chaussée, l'autre au niveau du premier étage, et disposent d'une vue inouïe sur les toits de Paris. Pour les quelques *happy few* (Malkovich est fan) qui peuvent s'offrir cet hébergement exceptionnel (2 500 € la chambre, tout de même !), une prestation « Only luxe » a été créée avec champagne, fraises, balade en cabriolet blanc et autres petits privilèges. De la brasse classe palace ! **C.M. Murano Urban Resort**, 13, boulevard du Temple (III^e). Tél. : 01 42 71 20 00.

DE TOITS EN TERRASSES

Le boom des abeilles

S'il y a toujours eu des abeilles à Paris, on constate depuis deux ans un véritable « bee boom », avec 300 ruches recensées intramuros, que leurs propriétaires juchent sur leur terrasse, leur toit ou dans leur jardin. Apiculteur à La Celle-Saint-Cloud, Nicolas Géant vient les installer à domicile et explique sur son site (www.nicomiel.com) l'art de faire son miel, avec les paisibles abeilles de l'espèce du père Adam. Au printemps, ce professionnel a, en outre, placé deux ruches sur le toit du Grand Palais, pour prouver que celles-ci « vivent mieux à Paris qu'en zone cultivée, à cause de l'énorme biodiversité liée au fleurissement municipal, aux arbres des avenues et à une moindre pollution en pesticides et insecticides ». On peut aussi s'inscrire lors de la Fête du miel des 26 et 27 septembre au rucher-école du jardin du Luxembourg, ouvert depuis 1856 (www.la-sca.net).



Les ruches de Nicolas Géant sur le toit du Grand Palais.

Collection Grand Palais © François Tomis

ARIANE BAVELIER